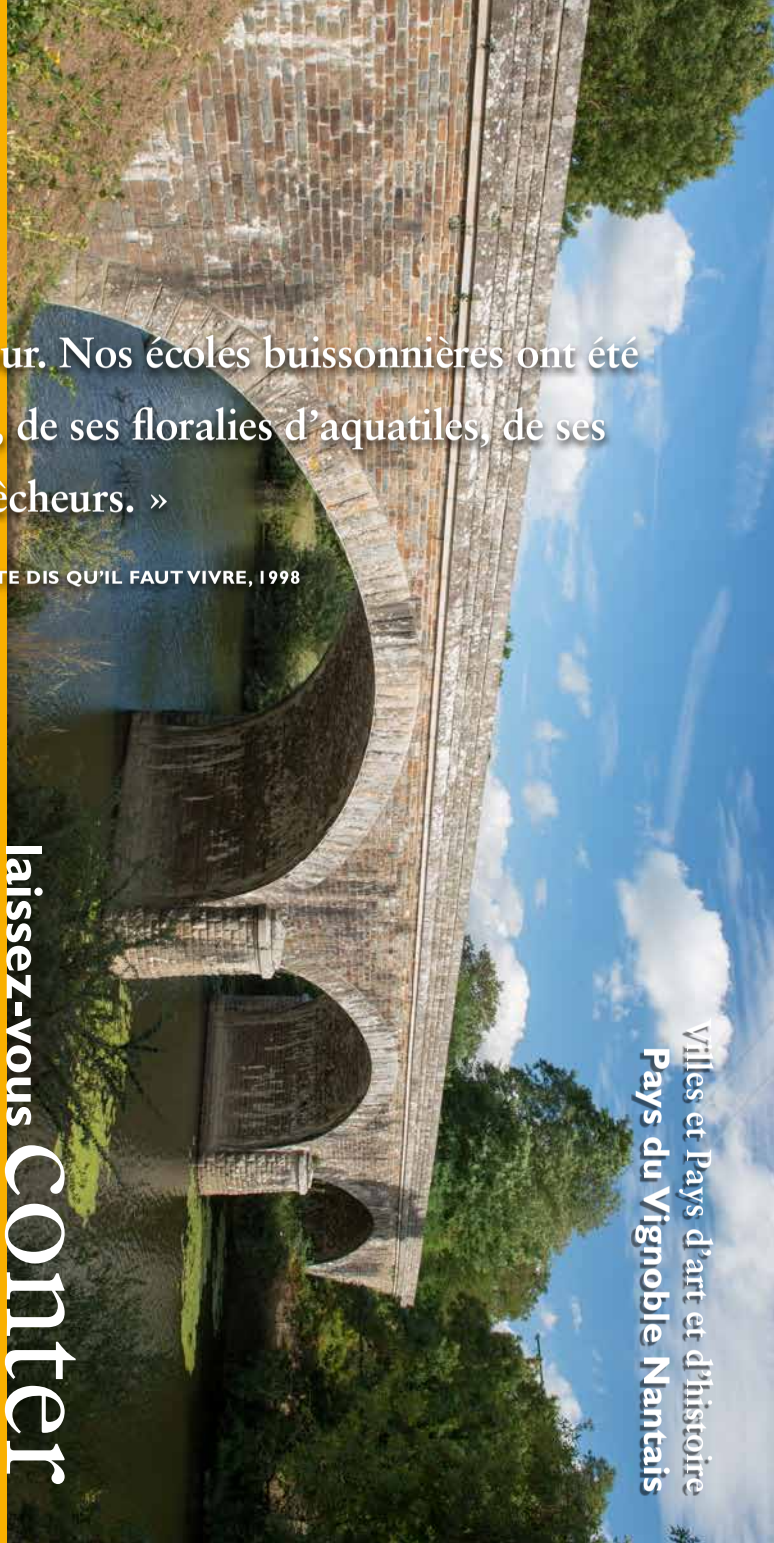
« La Sèvre a été mon premier amour. Nos écoles buissonnières ont été nourries de ses idylles de libellules, de ses floralies d'aquatiles, de ses églogues de saules et de martins-pêcheurs. »

GILBERT PROUTEAU, JE TE DIS QU'IL FAUT VIVRE, 1998

laissez-vous conter

la Sèvre Nantaise



Villes et Pays d'art et d'histoire

Pays du Vignoble Nantais

La Sèvre Nantaise, une rivière aux multiples visages

La Sèvre Nantaise reçoit plusieurs affluents dans le Vignoble Nantais. Ces rivières, parfois cachées, offrent des paysages variés : vallées encaissées aux rives boisées, ponctuées de moulins et de quais, puis bordées de prairies humides jusqu'à rejoindre la Loire.

La rivière traverse le Pays du Vignoble Nantais en son milieu, en direction du Nord-Ouest. Elle sculpte de vastes plateaux irréguliers. Cette situation en fond de vallée rend son accès difficile et seulement ponctuel. Mais c'est tout le charme de cette rivière : ne pas se laisser découvrir si facilement.
Au cours des siècles, de nombreuses activités furent liées à la rivière, comme la navigation, les moulins, … Partir à sa découverte permet d'en comprendre l'histoire et l'architecture qui la borde, et de contempler la variété de ses paysages, qui évoluent au fil des saisons.

Géographie

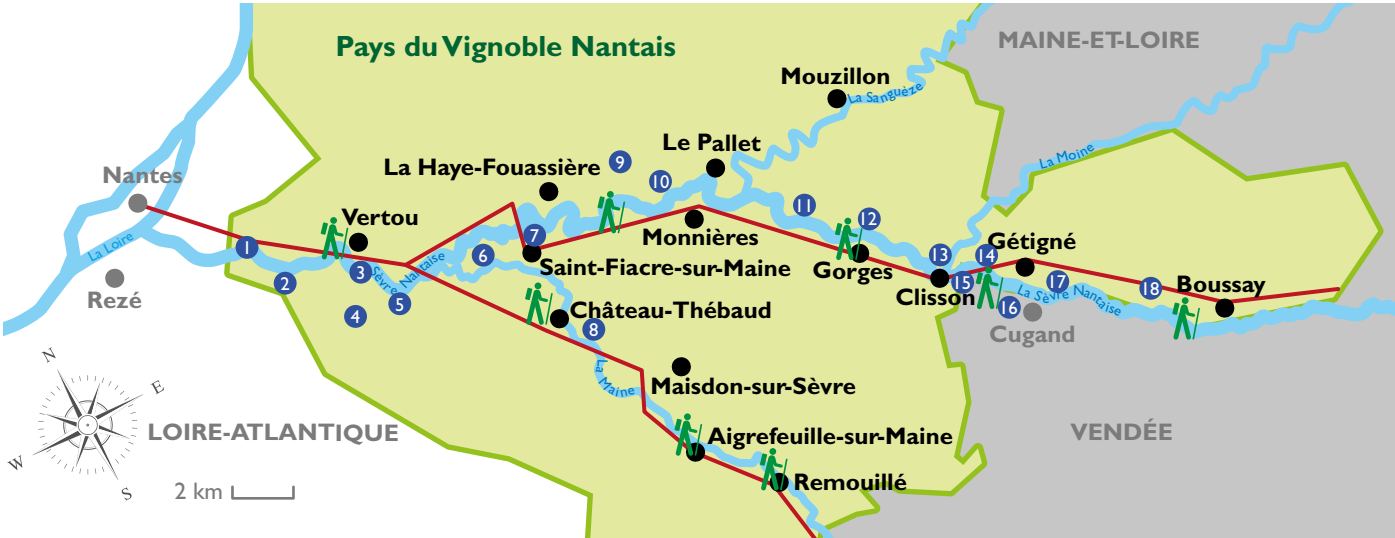
La Sèvre Nantaise prend sa source à 215m d'altitude dans le département des Deux-Sèvres. Elle parcourt 136 km jusqu'à sa confluence avec la Loire au sud de l'agglomération nantaise. Son bassin versant s'étend sur 2 350 km². Elle traverse successivement les Deux-Sèvres, la Vendée, le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique. Ses principaux affluents, qui irriguent le Vignoble Nantais, sont la Moine (70 km), la Maine (70 km) et la Sanguèze (35 km).

De Boussay à Gétigné : la Sèvre torrentielle

Lorsque la Sèvre Nantaise pénètre dans le Vignoble Nantais, à hauteur de Boussay, elle coule dans une vallée particulièrement encaissée avec un fort dénivelé. L'érosion du plateau forme des seuils naturels obstruant le lit de la rivière, sur lesquels de nombreux moulins sont construits. Sur les rives et les coteaux, on note la présence d'enrochements spectaculaires et de nombreux bois, tandis que le bocage* s'étend sur les plateaux.

Chaos granitique en fond de rivière, au niveau du Moulin-Neuf 17 (Gétigné)

Clisson, une ville aux accents italiens qui s'étage sur la confluence entre la Moine et la Sèvre Nantaise.



De Clisson à Monnières : la Sèvre clissonnaise

Fortement marquée par l'architecture et l'urbanisme, la Sèvre traverse Clisson en passant au pied de la Garenne Lemot 14 et du château médiéval. Plus on sort de la ville, vers l'aval, plus le relief s'adoucit et les coteaux, toujours boisés, sont moins escarpés.

Les plateaux et le haut des coteaux sont plantés de vignes. Les bourgs s'établissent en limite de plateau.

La Sèvre à la Cantrie 7 (Saint-Fiacre-sur-Maine), le site accueille toujours des bateaux.

De Monnières à Vertou : la Sèvre navigable

Cette partie de la vallée est relativement ouverte, le fond de vallée étant occupé par des prairies inondables, au milieu desquelles la rivière a creusé un lit avec de larges méandres*. A la confluence de la Maine et de la Sèvre, le paysage présente un relief mouvementé fortement marqué par les vignes. Les parties non cultivées sont constituées de bois (chênes, châtaigniers et charmes) et de ripisylve* (saules, aulnes, frênes communs). Le cours d'eau est ponctué de quelques hameaux et d'anciens quais qui rappellent l'histoire de la navigation. De nombreuses communes du pays se sont implantées en surplomb de la rivière.

La Chaussée des Moines 3 (Vertou), construite après l'an 1000. Son écluse permet depuis le XVIII^e siècle le passage des bateaux.

De Vertou à Nantes : la Sèvre urbaine

Ici, les paysages de la Sèvre sont fortement urbanisés. Mais certains sites conservent un caractère sauvage. La rive gauche est occupée par des parcs aménagés alors que la rive droite est constituée de prairies inondables. Avec ses coteaux boisés, la vallée de la Sèvre constitue un véritable trait d'union naturel entre le cœur de l'agglomération nantaise et le Vignoble Nantais.

A Vertou, l'écluse installée sur la Chaussée des Moines 3 rend possible la navigation en amont. Le barrage de Pont-Rousseau à la confluence avec la Loire, permet de garantir une hauteur d'eau et de limiter l'influence de la marée.

Les villages de Vertou qui bordent la Sèvre, le Chêne, Beautour 1 et Portillon 5, rappellent l'importance de la navigation fluviale.

Les caprices d'une rivière

La Sèvre Nantaise a son cours principalement alimenté par les précipitations qui arrosent en amont le bocage*. Lors de fortes pluies, l'épisode de crue peut être impressionnant. L'imperméabilisation des sols et la destruction du maillage bocager peuvent augmenter et accélérer l'écoulement des eaux vers la rivière.

La Sèvre Nantaise se caractérise par des crues hivernales intenses et rapides, parfois destructrices. Des crues historiques ont été observées en 1770, 1960, 1983, 1995 et 2001. Sur le territoire, de nombreux repères de crue rappellent les niveaux atteints. Ils participent à faire connaître et à rappeler les risques potentiels aux riverains.

Repères de crue au moulin de Rousselin 18 (Boussay)

1 Beautour
2 La Rousselière
3 Chaussée des Moines
4 Château de la Frémoire
5 Portillon
6 Château du Coing
7 La Cantrie
8 Pont-Caffino
9 Pé de Sèvre
10 Port Domino
11 Angreviers
12 Moulin du Liveau
13 Moulin de Nid d'Oie
14 La Garenne-Lemot
15 Moulin de Plessard
16 La Feuillée
17 Moulin-Neuf
18 Rousselin

Départ circuit d'interprétation

GR de Pays Sèvre et Maine

La rivière, axe de communication et lieu de vie

Depuis des millénaires, la Sèvre est exploitée par les hommes. Les habitants du Vignoble Nantais ont su utiliser la rivière et développer sur ses abords des corps de métier et des savoir-faire variés.

Une rivière navigable

Histoire

Des outils en pierre taillée du Paléolithique, trouvés lors de fouilles archéologiques, attestent d'une présence humaine sur les rives de la Sèvre. Les chasseurs-cueilleurs, qui longent la Sèvre et ses affluents à la recherche de gibier et de poissons, établissent des campements. Au fil des siècles, les hommes se sédentarisent à proximité ou sur les coteaux de la Sèvre, qui devient un axe important entre Nantes et Poitiers.

La première mention de la Sèvre dans un texte date de 1085, sous la forme *Sevria*. La rivière est convoitée au Moyen Âge par les provinces du Poitou, de l'Anjou et de la Bretagne, ce qui explique les puissantes forteresses médiévales sur ses berges comme à Clisson ou à Tiffauges en Vendée.

Franchir et se déplacer

Jusqu'au XIX[e] siècle, les chemins et les routes étaient assez peu aménagés dans certains secteurs enclavés de la vallée. Pendant des siècles, les chaussées* et le Pont de la Vallée à Clisson sont les seuls points de franchissement sur la Sèvre. Des bacs, comme au Liveau ⓬, à Gorges, et des gués* ont tout de même été aménagés pour franchir la Sèvre.

Naviguer sur la Sèvre et la Maine

La Sèvre Nantaise était une voie de transport importante. Grâce à l'écluse de la Chaussée des Moines ❸ de Vertou, la Sèvre est navigable sur 21 km, de la Loire (Pont-Rousseau à Nantes), jusqu'à Monnières. La Maine est, quant à elle, navigable sur 6 km jusqu'à Pont-Caffino ❽ à Château-Thébaud.

Transport de marchandises

Cette voie de communication a toujours eu un rôle primordial pour les échanges du Vignoble Nantais avec l'extérieur du pays.

Avec la culture de la vigne, la Sèvre Nantaise a servi d'axe de transport des fûts de vin et d'eau-de-vie à l'aide de gabares*. Une fois arrivés à Nantes, les négociants les exportaient soit vers Orléans, soit vers la Hollande et l'Europe du Nord, notamment aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Des chargements de céréales, de bois, de pierre de taille et de chaux (pour l'amendement des sols) remontaient le cours d'eau à destination des habitants du Vignoble Nantais.

A l'avènement du chemin de fer en 1867, les ports de la Sèvre amorcèrent lentement leur déclin.

Des cales et des ports

Ils ponctuent régulièrement les rives et témoignent encore aujourd'hui de l'importance de ces échanges commerciaux. On en compte une douzaine. Ils servaient à charger et à décharger les marchandises. Les constructions liées aux activités portuaires sont installées au plus près de la rivière tandis que les habitations s'implantent avec leurs dépendances le long de ruelles accrochées aux pentes, comme à Portillon ❺ à Vertou ou à proximité des communes, comme par exemple La Haye-Fouassière ou le Gué-Joubert à Maisdon-sur-Sèvre.

Port Domino ⓾ (Le Pallet) fut aménagé sous Colbert, au XVII[e] siècle. On y embarquait les barriques de vin des paroisses voisines. Faisant face au quai, les magasins, encore visibles aujourd'hui permettaient de stocker les marchandises.

Des activités variées

Avec les Hirondelles, des liaisons quotidiennes relient Vertou à Pont-Rousseau. Le week-end, le service se prolonge vers Château-Thébaud, conduisant les Nantais vers les guinguettes et les restaurants.

Pont-Caffino 8, aujourd'hui une base de loisirs, est une ancienne carrière au bord de la Maine.

Les lavandières, ou encore les blanchisseuses, très nombreuses aux portes de Nantes, travaillent été comme hiver au lavage du linge, comme ici à Beautour 1 au début du XX[e] siècle.

Les bateaux à vapeur

A partir de 1899, avec l'invention du bateau à vapeur, le transport de passagers se développe sur la Sèvre Nantaise. On doit cette initiative à la Compagnie Bureau Frères (ils dirigent les Chantiers de la Sèvre à Vertou). Solides et plus modernes, ces bateaux appelés « Hirondelle » remplacent les barques qui assuraient jusque-là le transport des personnes et des marchandises.
Vers 1960, la compagnie cesse son activité, en raison d'un transport routier très concurrentiel, notamment l'autocar.

Carrières et extraction du sable

Granites ou schistes, présents le long de la Sèvre et de la Maine, furent très largement utilisés. L'extraction de la pierre des carrières se fait à ciel ouvert directement à flanc de coteau. Elles fournissaient les matériaux nécessaires à la construction locale et nantaise. De nombreuses carrières ont été exploitées au cours des siècles, à Vertou, à la Ramée et à Pont-Caffino 8. Les carrières de la Margerie à Gorges et de la Faubretière à La Haye-Fouassière sont toujours exploitées pour fournir des granulats.
L'extraction et le transport du sable furent des activités importantes, jusqu'au milieu du XX[e] siècle. D'abord tirées par des chevaux sur le chemin de halage, les péniches furent ensuite motorisées. Ce sable de rivière était en partie réservé à la construction.

La vie au bord de la rivière

Outre le transport des marchandises et des personnes, de nombreuses activités se sont succédées au cours des siècles. La rivière est un carrefour de rencontres et un lieu de vie, de sociabilité et d'échanges, mais aussi parfois source de conflits d'usages. Chacun vacant à ses activités s'y retrouve selon les saisons : le paysan vient y abreuver son bétail, ou le tisserand y réalise le rouissage* du lin ou du chanvre, le meunier gère le débit de l'eau pour sa roue à aubes. D'ailleurs c'est un véritable espace fonctionnel qui s'organise autour du moulin. Le meunier diversifie ses activités en fonction des saisons afin de tirer partie de son environnement : culture de la vigne, rouissage*, pêche, élevage, ...

Les lavandières

La Sèvre Nantaise avait un rôle important dans la vie des habitants. Elle était une ressource alimentaire, mais permettait également de laver le linge. Des lavoirs sont encore présents le long des cours d'eau et témoignent de cette activité.

L'appellation « Muscadet Sèvre et Maine » rend hommage au terroir et aux deux rivières qui traversent le cœur du vignoble. Elle existe depuis 1936, date de l'obtention de l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC). Le vignoble s'étend principalement sur les plateaux et à mi-hauteur des coteaux dominant la vallée de la Sèvre et la confluence avec la Maine. Le vignoble compte une superficie d'environ 10 000 ha de vignes en production en 2015.

Le clocher de Saint-Fiacre-sur-Maine domine les coteaux viticoles entre Sèvre et Maine.

La Sèvre Nantaise, rivière artisanale puis industrielle

La force hydraulique de la Sèvre Nantaise est telle qu'elle a permis un fort développement industriel, depuis les moulins du Moyen Âge qui faisaient tourner les roues à aubes jusqu'aux manufactures du XIXe siècle.

Les moulins sur les bords de la Sèvre

Situé sur la rive gauche d'Angreviers (11), le moulin fut utilisé par les meuniers.

Aperçu historique

L'utilisation de la force hydraulique, qui peut être amplifiée par des barrages fixes ou des vannes mobiles, remonte à l'Antiquité. Dès les XIe et XIIe siècles, la force hydraulique de la Sèvre Nantaise et de ses affluents est utilisée pour diverses productions économiques. La Sèvre Nantaise fut une des rivières les plus exploitées de la Région.

Un contexte favorable

Plusieurs facteurs ont participé au développement des moulins le long de la Sèvre Nantaise. Tout d'abord, la rivière est constituée de vallées encaissées et étroites marquées par une succession de seuils rocheux qui facilitent leur installation. Enfin, la situation aux frontières entre la Bretagne, le Poitou et l'Anjou, permettait aux utilisateurs de bénéficier d'avantages fiscaux favorisant les échanges commerciaux.
143 sites hydrauliques ont ainsi été exploités, dont 22 dans le Pays du Vignoble Nantais.

Abandonnés au moment des crises et des guerres, ils sont reconstruits obstinément aux mêmes endroits, s'adaptant aux nouvelles techniques et aux nouveaux usages jusqu'au milieu du XXe siècle.

Fonctionnement du moulin

La mise en place d'une chaussée* en travers de la rivière facilite le fonctionnement du moulin.
La chaussée forme un barrage et une ou plusieurs vannes de décharge régulent le niveau de l'eau. L'eau est alors dirigée vers le canal d'amenée* du moulin, via un système de vannes motrices. La chute d'eau actionne alors la roue. Celle-ci enclenche le mécanisme de production du moulin (meules, arbres à cames*, maillets, foulons*). Les eaux sont ensuite redirigées vers la rivière par le canal de fuite*.
Au XIXe siècle, des règlements d'eau ont été édités pour gérer ces moulins et limiter les conflits entre utilisateurs.

Les différents types de moulins

Les moulins étaient construits à l'une ou aux deux extrémités des chaussées, on parle alors de sites bipolaires. L'utilisation la plus ancienne et la plus fréquente est le moulin à céréales (seigle, froment, blé). La roue à aubes entraîne une ou plusieurs meules qui tournent pour moudre le grain. Au-delà de la meunerie, d'autres activités se développent en complément ou simultanément, en fonction des lieux et des siècles. Le moulin à tan est très répandu dans la vallée. Son mécanisme broie l'écorce de chêne qui sert ensuite au tannage des peaux. De nombreux moulins à foulons* étaient également présents, comme le moulin de Gaumier à Cugand (ouvert au public). Ils permettaient d'assouplir et de dégraisser la laine.

Des conditions difficiles

L'eau et le bruit rendaient les conditions de travail difficiles. Ils étaient la cause de rhumatismes précoces et de surdité.

Chaussée à proximité du moulin de Rousselin (18) (Boussay).
Elle est construite avec les pierres directement extraites du lit de la rivière.

La transformation des moulins

De nombreux moulins sont incendiés en 1793 au cours de la guerre de Vendée. Cette période marque un tournant puisque la vallée de la Sèvre connaît une incroyable industrialisation au XIXe siècle, où les moulins sont très largement transformés en usines. Celles-ci combinaient énergie hydraulique – avec des turbines pour les plus importantes – et nouvelles sources d'énergie, comme la vapeur ou plus tard l'électricité.
Depuis le milieu du XXe siècle, ces sites hydrauliques n'accueillent plus d'activité industrielle. A présent, certains de ces lieux sont réhabilités et remplissent de nouvelles fonctions, à l'image du moulin de Nid d'Oie ⓭ à Clisson, où s'est installé depuis 2015 l'Etablissement Public Territorial du Bassin de la Sèvre Nantaise.

La minoterie à Feuillou (Boussay), qui produit aujourd'hui de la farine bio à partir de meules en pierre, est l'unique site industriel encore en activité le long de la Sèvre Nantaise.

Les papeteries

Les papeteries sont les premières industries à s'implanter sur la rivière. La Sèvre, aux eaux très claires, se prêtait naturellement à la fabrication du papier. A la veille de la Révolution, quatorze papeteries florissantes fonctionnent sur la Sèvre et exportent leur production jusqu'à Nantes, Angers et La Rochelle. Le moulin du Liveau ⓬, situé le long de la Sèvre Nantaise, sur la commune de Gorges, était initialement un moulin

Moulin à papier et séchoir du Liveau ⓬ (Gorges), ouvert à la visite depuis 2015.

à farine. Il fut transformé en moulin à papier, complété par la construction d'un séchoir en 1825. Depuis 2015, l'association Pour les Arts Graphiques en Vallée de Clisson a ouvert le moulin aux visites et fait participer les visiteurs à la fabrication du papier lors d'ateliers.

Les filatures

A partir de 1825, des filatures* s'implantent. Elles prennent la place des fileuses dispersées dans les campagnes et travaillant à façon*. Mais la force hydraulique est insuffisante pendant la période d'étiage*. Aussi installe-t-on, à partir de 1834, des machines à vapeur avec des hautes cheminées de brique (comme on peut encore les voir à Angreviers ❾, Hucheloup ou la Feuillée ⓰). La plupart de ces usines ne survivront pas à la crise des années 1930 et aux guerres mondiales.

Dernier témoin de l'activité textile à Clisson, la filature Delaroche ferme en 1990. Aujourd'hui, le bâtiment a été transformé en hôtel.

La tannerie Leroy voit le jour dans le quartier de la Rousselière ❷ (Vertou) en 1874. Elle s'implante à proximité de l'Ilette, ruisseau affluent de la Sèvre car ses besoins en eau sont importants. Elle employait jusqu'à 200 personnes.

Le travail du cuir

Le tannage est le processus de transformation des peaux en cuir sous l'action chimique de tanins* ou d'autres produits. Les moulins à tan, comme le moulin de Nid d'Oie ⓭, approvisionnaient les manufactures et les usines en tanins*.
Les tanneries-corroieries fournissent les artisans de la sellerie, de la chaussure, l'armée... A Cugand, les usines de cuir ne se développent qu'à la fin du XIXe siècle, avec la tannerie de La Feuillée ⓰ en 1896, qui deviendra en 1923 une chamoiserie*. A Clisson sur la rive droite, en aval du pont de la Vallée, des séchoirs à peaux sont toujours visibles.

L'architecture à proximité de la Sèvre

Plusieurs types d'architecture sont liés à la Sèvre Nantaise. De nombreuses caractéristiques se retrouvent le long de la rivière en lien avec les activités viticoles, artisanales, industrielles et de villégiature.

Architecture rurale

Les coteaux granitiques de la Sèvre Nantaise et de ses affluents abritent depuis des siècles différentes activités agricoles. De Boussay à Clisson, le bocage* et l'élevage prédominent tandis que de Clisson à Vertou, c'est la culture de la vigne.

La maison rurale

Les nombreux hameaux et les bourgs qui bordent ou surplombent la Sèvre et ses affluents se caractérisent par une architecture rustique. L'habitation y est simple et s'adapte au relief. La maçonnerie est réalisée avec la roche locale, liée par un mortier de terre et jointée à la chaux. Autour de la maison se greffent des appentis et des extensions qui répondent aux besoins et aux usages agricoles du propriétaire.
L'abondance locale du granite ou du schiste permet son utilisation pour les encadrements des ouvertures et les chaînes d'angles. L'utilisation de la brique se généralise avec sa fabrication industrielle et la diffusion du style rustique à l'italienne à partir du XIX^{e} siècle.

Les maisons à étage caractérisent les villages viticoles, comme ici à la Bastière (Vertou).

Anciennes maisons traditionnelles à deux niveaux, à Portillon 5 (Vertou). L'escalier extérieur est le seul accès au logis.

La maison de « vigneron »

Au Pé de Sèvre 9 (Le Pallet) ou à Portillon 5 (Vertou), les habitations sont regroupées. Elles s'implantent à mi-coteau. L'habitation est à l'étage, on y accède par un escalier extérieur, protégé par un auvent, tandis que le rez-de-chaussée est occupé par le cellier ou l'étable. En effet, dans le Vignoble Nantais il n'y a pas de cave car le sol granitique est trop dur. Les vignerons ont su adapter l'architecture à leurs besoins spécifiques. Pour protéger et conserver le vin d'autres solutions sont utilisées, c'est le cas du cellier.

La maison de « tisserand »

Quelques villages, à l'exemple de Moulin-Neuf 17 à Gétigné, conservent des maisons de tisserands. L'implantation s'explique par la proximité de la Sèvre et de foulons*. Les artisans ont construit des petites maisons avec généralement une pièce semi-enterrée, dans laquelle ils installaient leur métier à tisser. L'humidité constante qui y régnait facilitait le tissage et empêchait les fibres textiles de se casser. L'étage était réservé au logement.

Architecture Clissonnaise

L'influence italienne

Au début du XIX^{e} siècle, Clisson sort dévastée de la guerre de Vendée. De retour d'Italie, François-Frédéric Lemot, enthousiasmé par la qualité du paysage, entend participer à la reconstruction du pays. Avec les frères Cacault, il souhaite y créer un paysage idéalisé à l'italienne, comme à Tivoli. Deux styles apparaissent à la Garenne Lemot 14 : tout d'abord l'architecture rustique à l'italienne pour les communs telle la maison du jardinier puis le courant Néo-Classique pour la villa.

Dominant la Sèvre à Gétigné, la Garenne Lemot 14 est un site remarquable.

L'architecture rustique à l'italienne se caractérise par une adaptation des constructions au relief qui met en valeur les édifices. Les façades sont ordonnées, avec une superposition des ouvertures. Les modénatures* (chaînages, balustrades, génoises) sont en briques apparentes tout comme les couvertures en tuiles, donnant une unité au paysage. Cette influence italienne s'est largement diffusée dans le Vignoble Nantais et tout au long de la Sèvre pour les moulins et

les bâtiments industriels en plein renouveau au XIXe siècle. Elle a été aussi reprise pour la construction de châteaux et de leurs communs dans le vignoble.

L'architecture industrielle

La filature d'Angreviers ⓫, est un des édifices les plus représentatifs du renouveau économique qui se dessine dans la vallée de la Sèvre. Ici le style rustique à l'italienne est appliqué à une usine. Sa façade est divisée en quatre niveaux agrémentés de baies en plein-cintre, rythmées de fenêtres géminées et de corniches en briques.

Construite en 1827-1828, par l'architecte Etienne Blon, l'usine d'Angreviers ⓫ connaîtra de nombreux usages : filature, tannerie et à présent un gîte touristique.

De 1851 à 1854, le moulin de Plessard ⓯ est reconstruit dans le « style Clissonnais » : fenêtres en plein cintre entourées de briques chantignoles*, toits à faible pente débordants et couverts de tuiles rondes « tige de botte »*, loggias et galeries ajourées, balcons et garde-corps en claustra de briques qui rappellent l'architecture rustique à l'italienne.

En 1821, soucieuse de contrôler l'esthétique de son voisinage, la famille Lemot rachète le moulin de Plessard ⓯.

Châteaux et villégiatures

Belles demeures

Les riches armateurs, négociants ou planteurs nantais au XVIIIe siècle, puis les grands industriels du XIXe siècle choisissent d'installer leur résidence secondaire non loin de Nantes. Ils rêvent de bénéficier des plaisirs de la vie à la campagne. La bourgeoisie nantaise construit des demeures sur de beaux espaces dotés d'une vue agréable, le plus souvent situés sur les coteaux ou au bord de l'eau. Ces belles demeures, manoirs et châteaux, sont habitées au cours de l'été ou pendant la retraite des propriétaires.

Profitant de ces positions de belvédère depuis les coteaux sur la vallée, elles se sont implantées au cœur de parcs boisés dégageant de longues perspectives sur la Sèvre Nantaise ou l'un de ses affluents. Le style architectural de ces belles demeures au dessin très composé, au décor soigné, constituées de matériaux importés et ouvragés y côtoient des édifices plus imposants, utilisant colonnes, pilastres ou frontons, marqueurs du prestige social.

A Vertou, Mottechaix, l'Angebardière, l'Ebaupin, ou ici la Frémoire ❹, on trouve des exemples des belles demeures construites au XIXe siècle, face à la Sèvre.

Le Château du Coing ❻, est situé à la confluence de la Sèvre et de la Maine. Propriété viticole aujourd'hui, le château a été remanié à plusieurs reprises au cours des siècles. Son jardin borde la Maine.

La Sèvre et la Maine, espaces de loisirs et de découvertes

Autrefois source de développement économique, la Sèvre attire désormais pour son cadre paysager et patrimonial. Les amoureux de la nature peuvent profiter de nombreux loisirs de plein air. En canoë ou à pied, les activités ne manquent pas.

Les loisirs d'hier à aujourd'hui

Au XX^{e} siècle, l'eau devient synonyme de loisirs : baignades, régates, concours de pêche et de natation animent la Sèvre et ses affluents.

Autrefois on s'y baignait

Avec les beaux jours, la baignade, activité de loisirs, se pratique en famille ou entre amis. La rivière devient une véritable piscine improvisée avec des espaces réservés, notamment à proximité des chaussées*.
Des compétitions sportives ont pu voir le jour sur la Sèvre Nantaise au XX^{e} siècle, à Clisson par exemple grâce à la création d'associations loi 1901.
Au milieu du XX^{e} siècle, plusieurs piscines sont aménagées dans le lit de la Sèvre Nantaise, comme à Vertou.
Aujourd'hui, en raison de la mauvaise qualité sanitaire de l'eau, les baignades sont interdites par arrêté préfectoral. Retrouver une meilleure qualité de l'eau permettrait de s'y baigner.

Randonnées sur les chemins…

Le meilleur moyen de connaître la Sèvre Nantaise et ses affluents, c'est la randonnée. Dans le Vignoble Nantais, le GR de Pays « Sèvre et Maine » traverse le territoire de Vertou à Boussay. Il permet de découvrir une grande partie des sites présentés ici. Ce sentier, véritable colonne vertébrale, est un axe historique puisqu'il correspond au chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour les pèlerins qui partent de Bretagne et de Nantes vers l'Espagne.

… et sur l'eau en canoë

Depuis plusieurs années, de nombreux clubs proposent la découverte de la Sèvre ou de la Maine en canoë-kayaks. Différentes randonnées nautiques, allient sport et nature au fil de l'eau. Entre moulins, chaussées et nature verdoyante, vous pouvez découvrir les rivières à votre rythme.

Pont-Caffino 8, base de loisirs sur la Maine

Surplombée de falaises, la vallée ressemble à un petit canyon où il est possible de pratiquer de nombreuses activités : escalade, tir à l'arc, location de canoës et de kayaks, randonnée, pêche, aire de jeux pour enfants, tables de pique-nique, barbecues. La base de loisirs est située sur les communes de Maisdon-sur-Sèvre et Château-Thébaud.

Passage de la chaussée au moulin de Gervaux (Clisson) par des canoës. Autrefois, c'était un lieu privilégié par les habitants pour s'y baigner.

Du pêcheur professionnel à l'amateur

Au Moyen Âge, les rivières du Vignoble Nantais et leurs poissons sont une vraie manne pour les habitants. A cette époque, les meilleurs coins de pêche se situent à proximité des moulins car les chaussées forment un piège idéal pour les poissons. Jusqu'à la Révolution Française, le droit de pêche reste le privilège du Marquis de la Galissonnière et des seigneurs de Clisson.
Au cours du XX[e] siècle, la pêche devient un loisir à part entière. Des concours sont organisés à Vertou ou à Clisson par des associations. Certaines sont toujours actives, comme la Brême Clissonnaise ou la Gaule Nantaise. Aujourd'hui, la pêche n'est plus une activité économique. Elle reste cependant très pratiquée par les amateurs.

Toues équipées pour la pêche au carrelet* à Vertou au début du XX[e] siècle.

Le temps des guinguettes

Au XIX[e] siècle, bourgeois et ouvriers gagnent les bords de Sèvre pour profiter du repos dominical et bénéficier de tarifs plus abordables qu'à Nantes où la vie était plus chère. On sort donc de la ville et on va danser dans les guinguettes. Les nombreux restaurants de la Chaussée des Moines ❸ à Vertou, nous rappellent cette histoire. Sans oublier les bals qui ont animé les rives de Portillon ❺, les Trois-Jumeaux à Clisson ou Port-Domino ❿ jusque dans les années 60.

Faune et flore

Un milieu naturel à préserver

Ce milieu naturel est aujourd'hui menacé en raison de modifications liées aux activités humaines, de la mauvaise qualité de l'eau et du dysfonctionnement des cours d'eau. Des actions sont menées pour préserver cette biodiversité et la qualité de l'eau des rivières.

La Sèvre Nantaise est reconnue comme un territoire de biodiversité. Les espèces présentes sont remarquables et variées.

Différentes espèces de poissons sont présentes : gardons, sandres, brêmes, perches, anguilles et brochets. On trouve également des civelles en aval de Vertou. La loutre et le castor sont parfois visibles sur les bords de la Sèvre et de la Maine.
On peut y observer de nombreux oiseaux, de la poule d'eau et du foulque macroule au colvert, en passant par l'aigrette garzette, la bergeronnette des ruisseaux et le martin-pêcheur.
Pour ce qui est de la flore, les nénuphars, les iris d'eau et les roselières sont caractéristiques de la rivière.

La fritillaire pintade est une fleur caractéristique des prairies humides.

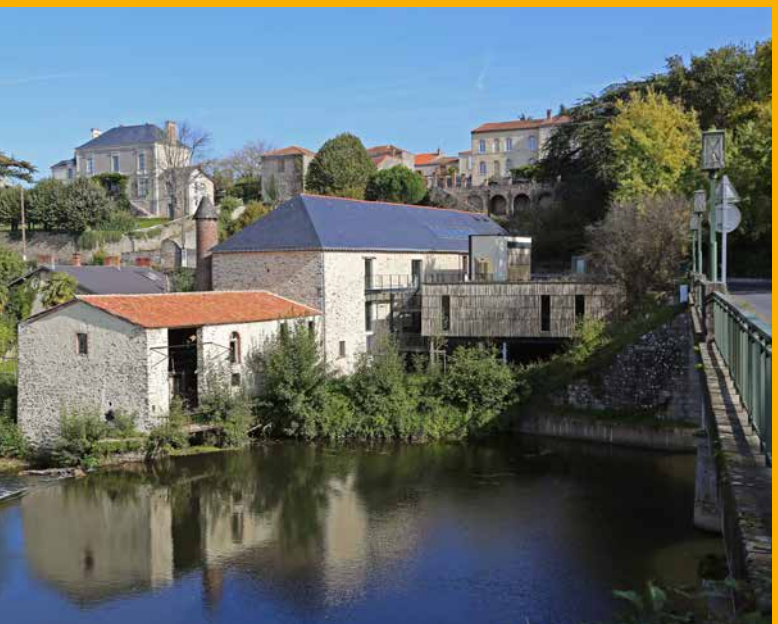
Le héron cendré est particulièrement présent sur les rives de la Sèvre et de ses affluents.

* **Arbres à cames :** Dispositif permettant de créer un mouvement alternatif.
Bocage : Paysage de champs enclos de haies.
Canal d'amenée/de fuite : Voie par laquelle l'eau utilisée par les moulins à eau arrive/rejoint la rivière.
Carrelet : Filet carré suspendu au bout d'une perche.
Chamoiserie : Tannage permettant d'obtenir des peaux très souples.
Chantignole : Brique de demi-épaisseur utilisée en parement.
Chaussée : Ouvrage maçonné qui régule l'eau et l'oriente vers le moulin.
Etiage : Période de l'année où le débit d'un cours d'eau est au plus bas.
Filature : Etablissement où les matières textiles sont transformées en fils à tisser.
Foulon : Bâtiment où l'on battait les draps, ou la laine pour les assouplir et les dégraisser.
Gabare : Bateau de transport fluvial à fond plat.
Gué : Endroit peu profond d'un cours d'eau, qui permet le passage à pied.
Modénatures : Disposition de l'ensemble des éléments d'ornement d'une façade.
Méandre : Sinuosité d'un cours d'eau.
Ripisylve : Formation boisée ou buissonnante présente sur les rives.
Rouissage : Macération des plantes textiles (lin, chanvre) pour faciliter l'utilisation de leurs fibres.
Tanins : Ecorces moulues utilisées pour transformer les peaux en cuir.
Tannerie : Lieu où les peaux sont transformées en cuir.
Tige de botte : Tuile canal.
Travailler à façon : Réalisation d'un travail accompli à domicile pour un commanditaire qui fournit la matière.

Renseignements
Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais
82 rue Pierre Abélard
44330 Le Pallet
02 40 80 90 13
www.vignoble-nantais.eu
pah@vignoble-nantais.fr

Pour en savoir plus

Atlas des paysages de Loire-Atlantique : *www.paysages.loire-atlantique.gouv.fr*
La Sèvre industrielle en vallée de Clisson, Clisson Histoire et Patrimoine, catalogue d'exposition, 2010.
L'exploitation de la force hydraulique de la Sèvre, Dufournier B. in 303 Arts, recherches et créations n°3, 1984.
Clisson ou le retour d'Italie, Service de l'Inventaire général, Cahiers de l'Inventaire, 1990.
Regards sur Vertou, Association Vertou au fil des temps.
La Sèvre Nantaise, Raymond B. Alan Sutton, coll. Mémoire en images, 2004.
L'architecture rurale du Pays du Vignoble Nantais, Syndicat Mixte du Pays du Vignoble Nantais, CAUE 44, 2002.
Etablissement public territorial du bassin de la Sèvre Nantaise : www.sevre-nantaise.com et visite virtuelle : http://visitevirtuelle.sevre-nantaise.com/



Laissez-vous conter le Pays du Vignoble Nantais,
Pays d'art et d'histoire…

…en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays du Vignoble Nantais et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages.
Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service patrimoine

coordonne les initiatives du Pays du Vignoble Nantais, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le Pays du Vignoble Nantais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de plus de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Nantes, Guérande, Laval, Le Mans, Angers, Saumur, Fontenay-le-Comte, Le Perche Sarthois, la Vallée du Loir, les Coëvrons-Mayenne et le Pays Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Crédit photo : Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais, David Gallard, EPTB de la Sèvre Nantaise, Association Les Amis de Saint-Fiacre, Ville de Vertou
Photos de couverture : Pont de La Haye-Fouassière et Moulin de Nid d'Oie à Clisson
Conception graphique : LM Communiquer
Réalisation : Duplijet
Impression : Val PG